

D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

Paracha Vayikra, 5780



Le livre de Shémoth se termine avec l'érection du Tabernacle. D'après la lecture proposée par le RaMBaN, cette construction marque l'achèvement du processus de la sortie d'Égypte. L'homme libre doit donner une orientation spirituelle à sa vie. Le Tabernacle permet ainsi à l'individu de sublimer sa matérialité et de représenter l'élévation à laquelle nous devons aspirer. La manifestation divine se ressent à l'intérieur du Mishkan et la Chékhina y est permanente.

S'il en est ainsi, si la fin du livre de Shémoth marque l'aboutissement de tout ce cheminement, il nous revient de nous demander quelle sera la place du livre de Vayikra que nous entamons cette semaine ?

Quel peut être l'objectif recherché à travers la réalisation des sacrifices et à travers l'ensemble du service sacerdotale ?

Nos Maîtres nous expliquent que le niveau spirituel d'un homme n'est jamais acquis de manière définitive. Les efforts doivent être maintenus pour lutter contre toutes sortes de courants qui pourraient l'entraîner vers d'autres orientations. Le lien avec HaShem pourrait en être amoindri et la Shékhina pourrait se détacher du peuple d'Israël.

Au moment de l'ouverture du livre de Vayikra, le niveau du peuple est au plus haut. La faute du Veau d'Or a été expiée et la rencontre avec Dieu est renouvelée. Malgré tout, la Torah s'intéresse à la suite de l'histoire du peuple juif. Certains égarements pourraient être à l'origine d'une nouvelle séparation entre D-ieu et son peuple.

Comme nous l'enseignent les versets : « Je détruirai vos hauts lieux et décimerai vos idoles solaires (...) je ferai de vos villes des ruines et désolerai vos sanctuaires et je ne sentirai pas vos arômes agréables. »

Le Mishkan permet de rétablir le lien avec notre Créateur. Les sacrifices, le service du Temple, les louanges et les psaumes prononcés par les Lévy nous aident à retrouver notre identité première et à nous extirper de nos fautes.

Les gestes ne représentent pas l'essentiel de notre service. D-ieu n'en a pas la moindre nécessité. L'état d'esprit qui accompagne ceux qui se rendent au Temple sera la seule chose qui permettra à HaShem de pardonner nos erreurs et de rétablir son lien avec son peuple.